

# Honnête

---

- Je pense qu'il y a trop d'agressivité et de violence dans les discussions aujourd'hui, dit Aurélie. On devrait avoir des débats plus agréables et plus constructifs et surtout y prendre plus de plaisir
- Bonne idée, mais probablement plus facile à dire qu'à faire lui répond Nicolas, tu vois ça comment ?
- On devrait prendre exemple sur l'idéal de l'honnête homme du XVIIème siècle.
- C'est à dire ?
- On prend une attitude positive, agréable, on se sert de sa culture générale pour argumenter dans les discussions, on fait preuve d'empathie. Je pense qu'avec une approche positive, on peut avoir une influence apaisante sur son interlocuteur et mettre en œuvre un dialogue policé et constructif. Quand tu penses à ce qu'ont été les salons littéraires du siècle des lumières. C'était la France, c'était passionnant et surtout on y prenait du plaisir !
- Tu te vois faire ça ? Toi qui aimes tant avoir raison ?
- On peut essayer en tout cas, il suffit de faire quelques travaux pratiques.
- J'ai une idée de travaux pratiques pour toi !
- Où ça ?
- Au rond-point du Leclerc : les gilets jaunes ! On va passer devant.

\*  
\* \*

Au rond-point, Ils sont une petite dizaine, la plupart arborent un gilet jaune. Céline et Julien se chauffent les mains au brasero en bavardant. Il y a quelques voitures garées au milieu. Un gros 4x4 noir aborde le rond-point et fait le tour. Céline lui fait un signe. Le chauffeur ouvre sa vitre, passe le bras et dresse un doigt vengeur en hurlant quelque chose que personne n'entend. Julien réplique de la même façon en lui lançant un "connard" retentissant. Céline est de mauvaise humeur, et en explique les raisons : on est moins nombreux que samedi dernier, même pas dix ! Pierrot est malade et a dit qu'il ne venait pas. Michelle a dit qu'elle laissait tomber, elle dit que ça ne sert à rien, on ne nous écoute pas et ces salopards de la presse mainstream et des télés nous ignorent ou nous démolissent.

\*  
\* \*

Aurélie aborde le rond-point.

- Prête pour les travaux pratiques, demande Nicolas ?

Aurélie hésite un peu, puis ralentit et se gare. Elle embrasse d'un coup d'œil la situation, le brasero, des fauteuils de camping, la banderole et ses slogans, et la petite troupe qui les regarde d'un air interrogateur. Elle ouvre sa porte et sort de la voiture, suivie de Nicolas et arbore son plus beau sourire.

Céline regarde la femme qui vient de sortir de la voiture et l'évalue rapidement du regard. La voiture est immatriculée 78. La femme a la quarantaine, une certaine allure, plutôt bien habillée, mais sans plus. L'homme est de taille moyenne et un peu rondouillard.

– Une bourge, qu'est-ce qu'elle nous veut celle-là ? dit Céline

\*

\* \*

Les deux femmes se saluent et la conversation commence de façon abrupte. Un peu comme dans un combat où deux adversaires se jaugent, elles se font face. Nicolas reste près d'Aurélie, légèrement en retrait, il intervient un peu au début, puis il se tait et se contente de temps en temps d'approuver les paroles d'Aurélie d'un hochement de tête. Progressivement, par curiosité, les autres gilets jaunes se rapprochent, et ils interviennent aussi un peu dans la discussion. Aurélie essaie d'ailleurs de les impliquer, mais Céline ne la laisse pas faire et répond du tac au tac aux questions qu'elle pose au groupe. Progressivement tout le monde comprend que c'est entre Aurélie et Céline que ça se passe, et que les autres ne sont que spectateurs.

Céline est d'humeur agressive, elle est contente d'avoir trouvé une adversaire et de pouvoir passer sa mauvaise humeur sur elle. C'est comme si l'imbécile du 4x4 était là devant elle et qu'elle pouvait lui faire mordre la poussière. Et pour elle Aurélie est dans le même état d'esprit. En fait, Aurélie a une vision complètement différente : elle est là pour démontrer sa capacité à dialoguer de façon positive. Elle comprend rapidement l'humeur de Céline et la difficulté de la situation. Elle doit transformer son adversaire en partenaire.

Les deux femmes ont chacune leurs forces et leurs faiblesses. Aurélie a l'habitude des débats, c'est une femme cultivée, elle peut mettre en avant des faits précis et chiffrés et en citer les sources. Céline n'a pas le talent de débattreuse d'Aurélie, mais elle a une vraie crédibilité parce qu'elle vit tous les jours le sujet de la discussion. Elle sait ce qu'est la France périphérique, elle ne connaît les chiffres, mais elle peut raconter les vies des gens. Alors qu'Aurélie ne la connaît qu'à travers le prisme de ses lectures et des médias. C'est la vraie vie qui affronte les connaissances livresques. Au fur et à mesure de la progression du débat, chacune d'elle prend conscience de cette situation et sait où sont ses atouts et ses lacunes.

Nicolas suit la joute avec des sentiments mêlés. Au début il est surexcité comme un gamin avant un match de foot, puis il commence à s'en vouloir d'avoir poussé son amie dans cette aventure, enfin il se passionne pour le débat, et s'enthousiasme quand il la voit prendre l'avantage. Plusieurs fois, il voit Aurélie en position de marquer un point décisif, mais il est surpris quand elle n'utilise pas sa position de force, elle bat en retraite pour laisser Céline se remettre en selle. Il finit par comprendre sa stratégie, qui la met en fait en position de faiblesse. Céline en profite et en revanche essaie de porter des coups et de marquer des points, pendant qu'Aurélie continue d'esquiver. Les échanges sont longs et la tension monte entre les deux femmes et dans le public. Pourtant Aurélie tient le coup, continue de sourire et de manifester son empathie. Elle utilise intelligemment l'humour et l'autodérision. Et c'est finalement l'humour qui marche : dans un des échanges, Aurélie trouve la saillie qui fait éclater de rire tout le groupe. Céline garde d'abord son

air renfrogné, puis devant les visages hilares de ses camarades finit par se déridier et sourit. À partir de ce moment, la discussion bascule et l'ambiance se détend. Les échanges deviennent d'abord moins agressifs, puis plus constructifs. Jusqu'au moment où apparaissent des points de convergence, puis d'accord. Les spectateurs entrent à nouveau dans la discussion qui devient générale. Tous se renvoient la balle, chacun renforçant l'argument de l'autre. La discussion est apaisée et intéressante pour tous. Elle dure longtemps et c'est finalement Nicolas qui doit donner le signal du départ en rappelant à Aurélie qu'ils sont attendus.

Le groupe s'égaye, on passe aux adieux, on claque des bises. Puis Céline les raccompagne à leur voiture :

- Vous reviendrez nous voir ?
- Je passe de temps en temps par ici, donc je le ferai très certainement et avec plaisir.
- On est là tous les samedis, et on vous attendra.
- A bientôt donc !

\*  
\* \*

Aurélie et Nicolas remontent dans la voiture, ils redémarrent et font un grand signe d'adieu, les autres les saluent aussi. Aurélie expire profondément. La tension qu'elle a éprouvée pendant l'échange dans le cou et les épaules se relâche enfin.

- Alors, ce n'était pas évident dit Nicolas, j'ai craint pour toi.
- J'étais terrorisée au début, j'ai cru que j'allais complètement me planter. J'ai vraiment eu du mal par moment, surtout au début. Puis j'ai trouvé mes marques petit à petit et à la fin, j'y ai carrément pris du plaisir ! Ça veut dire que mon idée de l'honnête homme marche et fait sens.
- Absolument, tu as réussi ta première séance de travaux pratiques !

\*  
\* \*

Julien et Céline regardent partir la voiture

- C'était bizarre quand même, dit Julien, elle est sympa la meuf ! Tu l'as trouvée comment ?
- Céline sourit, hésite un peu, puis répond :
- Je l'ai trouvée honnête cette femme. Une honnête femme en quelque sorte !